

entier et se voit encore très-sensiblement. Les matériaux de construction consistent partout en briques sans aucun mélange de maçonnerie. Un cordon continu de billettes couronne les murs dans tout leur développement.

Le château était alimenté d'eau par un puits abondant situé au pied de la poype. Les habitants du donjon suivaient, pour y aller puiser, un souterrain dont l'entrée a été comblée il y a peu d'années.

Maintenant que nous connaissons le château, cherchons à en poursuivre les annales jusqu'à nos jours, et si de grands événements ne viennent point intéresser notre récit, souvenons-nous qu'une existence, quelque humble qu'elle soit, concourt pour sa part au grand tout qui se nomme histoire, et qui, fidèle miroir, nous doit montrer nos passions à travers un verre grossissant et nous initier à leurs effets et résultats sur les peuples et les individus.

Le Montellier et le pays environnant suivit toutes les fluctuations de la région où il est situé; successivement envahi par les Burgunden, incorporé à l'empire de Charlemagne, il échut à Lothar, puis fit partie de la Bourgogne transjurane. Cette dernière transition nous conduit au seuil de cette époque indéfinie où la féodalité, relevant de l'empire, ne craint plus rien de ce suzerain éloigné, lève l'étendard de la révolte et fonde cette fourmilière de petits Etats indépendants et batailleurs qui, hérissant le sol de leurs tours et de leurs fourches, levaient des impôts si lourds qu'ils paralysèrent le commerce et le peu d'industrie de cette époque. Les Villars firent partie de ce mouvement et devinrent les suzerains du Montellier.

Le territoire ou la commune environnant le château relevait partiellement de diverses maisons religieuses; ainsi en 1097 nous trouvons Bérard de Saint-Trivier, chevalier, *miles*, donnant à l'obéance du prieuré clunisien de Montberthoud le mas de la Combe Gislier qu'il possédait au Montellier. Tandis que Montberthoud devint décanat, le Montellier devint prévôté, soit cure. Ce dernier fait nous